

# EN IMAGES

## Pierre Alzingre

### Un coach dans la French Tech

Il est un des piliers de la French Tech montpelliéraine et régionale. Bouillonnant et volubile, dès qu'on parle innovation, qu'il voit comme «un outil de progrès social». Pierre Alzingre est de tous les événements qui buzzent : Start-up comédie en 2014, Open cités en 2015, et aujourd'hui start-up lycées... Ces rencontres, qui mettent en relation étudiants, entrepreneurs, coaches, grands groupes, start-ups, ont un même objectif : accélérer les projets de création d'entreprises innovantes. Sans trop se soucier de «passer pour un bisounours», il s'attache à être «bienveillant et exigeant» et à «ne pas promettre la lune» aux créateurs de start-up qu'il accompagne depuis dix ans. Sa plus belle fierté : 1001 pharmacies, une start-up créée par un étudiant qu'il a rencontré à Sup de Co, où il s'est formé à l'âge de 40 ans, après avoir quitté un emploi confortable de directeur marketing et avant d'y enseigner. Au sein de la French Tech, il aime ce nouvel esprit de «coopétition, mélange de compétition et de coopération» et, en toutes choses, prône «l'engagement». Une valeur transmise par son père militaire, avec qui il est arrivé à Montpellier à l'âge de 14 ans, pour ne plus jamais en repartir.

© C. Marson

Dirigeant de la société Visionari,  
accompagnateur de start-up //  
Né le 24 mars 1967 à Lyon



Le programme start-up lycée a déjà touché 2500 jeunes en région et à San Francisco ! Nous leur exposons les 17 objectifs de l'ONU en matière de développement avant de leur demander d'imaginer des solutions. C'est un révélateur de talents. Nous serons au lycée Jean Monnet de Montpellier en octobre prochain.



Mes collaborateurs et associés chez Visionari sont engagés et créatifs. Mathieu Gabaudan et Sofian Bettayeb sont deux anciens sportifs de haut-niveau, Sofian a déjà créé une start-up qu'il est en train de revendre. Lyndsay Georges est le « département recherche et développement », et Élise Le Roy, notre directrice générale. On se réunit parfois dans l'espace de co-working Coswos, hôtel particulier au cœur de l'Écusson.

J'ai passé beaucoup de temps à la bibliothèque universitaire de Richter, en 2007-2008, quand j'ai décidé de reprendre les études à l'âge de 40 ans. Ce Master 2 en marketing m'a beaucoup apporté. On devrait tous continuer à se former tout au long de la vie.



“ Si vous faites du nougat, vous allez à Montélimar. Si vous faites de l'innovation, vous allez à Montpellier. C'est une ville d'opportunités ”

J'aime aller au stade de rugby, j'y vais cinq à six fois par an, soutenir le MHR.



Montpellier a toujours été un berceau d'innovation, grâce à son incubateur et la présence de très nombreux étudiants.



Nous sommes ici en octobre dernier, lors de la finale d'Open cités, un concours de start-upeurs issus des quartiers, avec Chantal Marion et Max Lévitte pour la Métropole et Axelle Lemaire pour le Gouvernement. C'est une belle opération.



J'ai grandi en Savoie jusqu'à mes 14 ans. J'aime beaucoup la course en montagne. Je suis assez fier d'avoir bouclé le grand raid de la Réunion en 2007 et l'Ultra trail du Mont-Blanc en 2008. Aujourd'hui je fais des plus petites courses et je m'entraîne sur le parcours des 4000 marches au Mont Aigoual.